



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



INVASION!

44

Théâtre

23 > 25
mars

Bigre, mélo burlesque

De Pierre Guillois Co-écrit avec
Agathe l'Huillier et Olivier Martin-Salvan

Mélodrame burlesque sans paroles, hors normes, qui s'inscrit entre Buster Keaton et les Deschiens, pour raconter avec humour les petites aventures de trois héros du quotidien aux prises avec les dures réalités de la vie.

23 > 25 mars

INVASION!

Bigre, mélo burlesque

De Pierre Guillois Co-écrit avec Agathe l'Huillier et Olivier Martin-Salvan

Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Jeu-Ven-Sam 20h – Durée 1h25

Deux hommes et une femme, chacun installé dans sa chambre de bonne, vivent leur petite vie quotidienne faite de gestes répétitifs, de grands rêves et de petites contrariétés. Trois univers de solitude qui se côtoient cherchant désespérément une rencontre, un instant de bonheur.

Trois personnages pathétiques dans leurs efforts et si terriblement touchants qu'on ne peut que les aimer dans leurs maladresses, leurs mesquineries de grands enfants. Un moment de théâtre inclassable, peuplé de gags inventifs, très « affreux, sales et méchants ».

Avec **Bruno Fleury, Eléonore Auzou-Connes, Olivier Martin-Salvan**

Assistant artistique **Robin Cause** Costumes **Axel Aust** Décor **Laura Léonard**
Lumières **Marie Hélène Pinon** et **David Carreira** Coiffure, maquillage
Catherine Saint-Sever Son **Roland Auffret** et **Loïc Le Cadre** Effets spéciaux
Abdul Alafrez Construction décor **Atelier Jipanco** et l'équipe technique
du Quartz, scène nationale de Brest Diffusion **Severine André Liebaut**
Administration **Sophie Perret**



+++

BORD DE SCÈNE Vendredi 24 mars à l'issue de la représentation Rencontre avec Olivier Martin-Salvan et l'équipe artistique La rencontre sera traduite en LSF

Production Compagnie le Fils du Grand Réseau **Coproductions** Le Quartz, Scène nationale de Brest / Le Théâtre de L'Union – Limoges, Centre Dramatique National du Limousin / Le Théâtre de la Croix Rousse-Lyon **Soutien** Lilas en scène, Centre d'échange et de création des arts de la scène, La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne **Remerciements** L'Equipe du Quartz, Scène nationale de Brest, Norbert Abouardham, Claire Acquart, Laurence Breton, Armelle Ferron, Jean-Matthieu Fourt, Madame Martin, Christophe Noël, Mickaël Phelippeau, le Théâtre du Rond-Point, Le Théâtre de la Pépinière, LyonStores.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Bigre

Il était une fois, aujourd'hui, dans une grande ville, trois petites chambres de bonnes habitées par trois personnes dont le destin serait de tout rater. Mais de tout rater merveilleusement.

Deux hommes et une femme qui ont l'art de se prendre les pieds dans les tapis de l'existence, de se recevoir les portes de l'amour en pleine figure et qui se vautrent devant nous... tellement lamentablement que c'en est brillant ! Rien ne peut nous empêcher de rire et surtout pas l'amour grandissant qu'on éprouve pour ces êtres fantoches, bêtement humains, sublimes aussi.

Car le rire est le seul recours contre l'effroi qui nous guette si on se hasarde à penser que ces marioles nous sont bien proches.

Alors rire. Rire de leurs circonvolutions maladroitement, de leurs bras qui moulinent, de leur visage égaré. Rire de leur existence qui prend feu, de leur pans de vie qui dégringolent, du naufrage de leurs idéaux. Et pleurer aussi un petit peu lorsqu'ils y parviennent enfin, un fragment de seconde, leur visage soudainement baigné du sourire béat de l'enfant.

A la fois spectacle burlesque et théâtre de mélodrame, *Bigre* est une fresque citadine qui raconte par l'absurde la fragile beauté de notre profonde solitude.

Interview Olivier Martin Salvan

Olivier Martin Salvan on vous connaît comme comédien, chanteur, metteur en scène mais aussi plus récemment comme performeur et danseur. Votre formation a-t-elle été pluridisciplinaire ?

OMS : Pas vraiment... Je suis une vocation tardive en ce qui concerne ma présence sur une scène de théâtre puisque c'est à 18 ans que j'ai décidé de devenir acteur en m'inscrivant à l'École de Claude Mathieu à Paris, en arrivant de ma province. C'est un merveilleux pédagogue qui a toujours pensé qu'une école de théâtre devait donner aux élèves des outils pour pratiquer un métier mais qu'elle ne pouvait pas apprendre le talent. Il se comparait à un artisan ébéniste qui transmettrait à des apprentis les gestes leur permettant de réaliser des meubles techniquement bien faits, avec de bons outils, mais dont la beauté viendra du talent du créateur pour travailler le bois à sa façon.

C'est dès mon premier spectacle après l'école que j'ai été confronté à la pluridisciplinarité. J'avais 20 ans et Benjamin Lazar m'a proposé de jouer Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* et j'ai donc partagé le plateau avec des musiciens, des chanteurs et des danseurs. J'ai constaté qu'avec tous ces artistes nous avons le même vocabulaire mais développé d'une manière différente en fonction de chaque pratique artistique.

Ensuite j'ai travaillé avec Valère Novarina, pour *L'Acte Inconnu*, qui m'a ouvert à une réflexion intellectuelle sur le théâtre, alors que j'avais un discours assez anti-intello à l'époque. Je viens d'un milieu populaire de la campagne, et j'avais le sentiment que j'étais écrasé par tout ce qui me paraissait intellectuel. En accédant à cette réflexion j'ai compris que l'Art en général, et le théâtre en particulier, n'était pas seulement un divertissement mais qu'il pouvait, en employant les grands mots, « sauver le monde ».

Aujourd'hui je pense, comme Umberto Eco, que la littérature, et plus généralement la culture, sert à prolonger sa propre vie et je regrette bien sur qu'un certain nombre de gens n'ait pas encore accès à tout cela. Car à travers la culture on atteint les trésors de notre monde intérieur.

Les trois spectacles que vous allez présenter à Marseille pour le Théâtre de La Criée vous semblent correspondre à cette volonté d'offrir des possibilités de découverte aux spectateurs ?

OMS : Absolument puisque qu'il y aura trois propositions différentes à la fois dans la forme et dans le fond. Avec l'itinérance territoriale pour *Ubu*, nous pourrons jouer devant des publics qui ne sont pas obligatoirement des habitués de la représentation théâtrale. Je revendique ce côté missionnaire qui peut paraître un peu ridicule, mais cela me tient vraiment à cœur car je suis sûr qu'il faut permettre cette découverte tellement riche à des spectateurs venus de

tous les horizons. Avant et après le Théâtre de La Criée nous allons beaucoup le jouer mais toujours dans cette traversée des territoires pour trouver des lieux insolites.

Avec *Religieuse à la fraise*, que je partage avec la danseuse Kaori Ito, on est volontairement dans une forme chorégraphique minimaliste qui permet un accès immédiat au langage des corps. J'ai eu une expérience semblable quand j'ai créé le spectacle *O Carmen* dans lequel je jouais un chanteur venu faire une audition pour un rôle dans l'opéra homonyme et qui finissait par chanter tous les airs de tous les personnages. Cet accès à la forme opératique par des moyens assez simples de presque néophyte m'est apparu très efficace. Bien sûr je ne suis pas le Cirque du Soleil à moi tout seul... et je fais donc plus modestement mais avec un engagement personnel qui permet de toucher vraiment les spectateurs dans un rapport relativement intime. Ce que je regrette c'est que souvent quand nous jouons dans ces endroits non théâtraux c'est pour un événement ponctuel et qu'il n'y aura sans doute pas d'autres propositions dans l'année. C'est la régularité des propositions qui peut créer un lien et permettre une véritable ouverture sur cet immense continent qu'est la culture.

Avec *Bigre* dans quel registre vous inscrivez-vous ?

OMS : C'est au Festival de Bussang dans les Vosges que nous l'avons créé et il est très lié à ce lieu et à ce qui y est développé depuis plus de cent ans. Une forme de théâtre populaire exigeant. C'est un spectacle de théâtre contemporain ouvert à tous les publics, où nous avons tenté de faire tomber certaines barrières.

Il y a plusieurs degrés de lecture possibles puisque, avec Pierre Guillois, le co-auteur du spectacle, nous aimons autant Claude Régy que les Deschiens car il y a autant d'exigences dans ces deux démarches, autant de minutie dans la construction. Je crois qu'il faut mettre la barre toujours au plus haut.

J'ai été très troublé quand j'ai eu une conversation avec Renaud Lavillenie, le champion du monde de saut à la perche, et qu'il m'a dit que très jeune il s'entraînait en mettant la barre à la hauteur du record du monde qu'il avait envie de battre. Il vivait avec ce rêve et petit à petit il l'a réalisé. Moi je pense aussi qu'il faut toujours proposer des spectacles avec le maximum d'exigences, au plus haut de ce qu'on peut réaliser, sans aucun mépris pour le spectateur.

Pour *Bigre* nous avons imaginé un spectacle sans paroles se déroulant dans des chambres de bonnes, un spectacle improvisé par une actrice et deux acteurs, souvent à partir d'aventures personnelles. Nous avons travaillé deux mois et demi en improvisation et un mois et demi pour organiser méticuleusement l'enchaînement des scènes et des actions. Le comique des situations naît de cette précision à la seconde même. En l'occurrence nous nous sentons vraiment les enfants des Deschiens, avec des personnages attachants dont nous ne

cachons pas les vilénies ni les petits côtés mesquins. Il y a un lien avec le cinéma muet, des emprunts à l'univers de Jacques Tati, mais transposés dans le monde d'aujourd'hui, un monde complexe mais reconnaissable immédiatement. Un monde entre terrible solitude et acharnement à ne pas être seul dans lequel nos personnages tentent de trouver leur place. Égoïstes, enfermés dans leur petit univers, mais aussi femme et hommes de désirs, d'envie de dépassement, d'ouverture. Des humains plein de contradictions à l'image de ce que nous sommes quotidiennement...et dans lesquels les spectateurs peuvent aisément se reconnaître.

Jean-François Perrier, mars 2016

Olivier Martin-Salvan

Artiste associé au Quartz, Scène nationale de Brest (2015/2017). Formé à l'École Claude Mathieu, il travaille dès sa sortie d'école avec le metteur en scène Benjamin Lazar : *Tabarin et son maître* (spectacle de rue), *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière. Leur collaboration reprend plus tard autour de l'œuvre de François Rabelais, dans une co-adaptation de *Pantagruel*. Depuis 2007, il joue dans les créations de Valère Novarina : *L'Acte Inconnu* dans la Cour d'honneur d'Avignon, *Le Vrai Sang* au Théâtre de l'Odéon, *L'Atelier Volant...* Il joue également sous la direction de Jean Bellorini, de Cécile Maudet, Côme de Bellescize, Claude Buchvald, Marion Guerrero.

En 2006, il entame sa collaboration avec Pierre Guillois : *Noël sur le départ*, *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos et *Le Gros, la vache et le mainate*. Il est co-auteur et interprète de *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial.

Avec Kaori Ito il crée *Religieuse à la fraise* dans le cadre de *Sujet à vifs*, Festival d'Avignon 2014. En 2015, il crée *Ubu sur la butte* dans lequel il tient le rôle titre pour le Festival d'Avignon.

Pierre Guillois

Artiste associé au Quartz, Scène nationale de Brest de 2011 à 2014. Directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011. Artiste associé au Centre Dramatique de Colmar de 2001 à 2004.

Il a écrit et mis en scène *Le Gros la vache et le mainate*, *Les Affreuses*, *Les Caissières sont moches*. Il a conçu le projet *Grand Fracas Issu de Rien*, création collective ou encore *Terrible Bivouac*. Il a coécrit et mis en scène *Sacrifices* de Nouara Naghouche, *Un cœur mangé* de Guy Bénisty. Il a mis en scène *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos, *Le Brame des Biches* de Marion Aubert. Il a également monté *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et *Mina von Barnhelm* de Gotthold Ephraim Lessing. En lyrique il a monté *Abu Hassan* de Carl Maria von Weber (Théâtre Musical de Besançon) et *La Botte secrète* de Claude Terrasse (Cie Les Brigands).

Avec la chanteuse Annie Ebrel, il a créé *Le Chant des soupirs*. Il a écrit et mis en scène *Loin du soleil* dans le cadre d'un atelier spectacle à l'ENSATT. Il a été l'assistant d'Anne Théron, Jean-Michel Ribes et Matthew Jocelyn.

Agathe L'Huillier

Après avoir suivi les cours d'Odile Mallet, elle intègre la Classe Libre des cours Florent, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle achève sa formation en 2006. Dans ce cadre elle participe à de nombreuses créations dirigées par Michel Fau (*Lulu*, Wedekind), Jean-Michel Rabeux (*Le Ventre*, Rabeux) Matthias Langhoff (*The Silver Tassie*, O'Casey), Philippe Adrien (*Jeux de massacre*, Ionesco) et Alain Françon (*Léonie est en avance*, Feydeau). Elle a ensuite travaillé aux côtés de Thomas Condemine (*Platonov*, Tchekhov / *L'Échange*, Claudel), Christelle Lara (*Gibiers du temps*, Gably / *Il faut tenir ferme sa couronne*, autour des textes d'Henri Miller) et retrouve Alain Françon (*La Cerisaie*, Tchekhov / *L'Hôtel du libre échange*, Feydeau / *Solness le constructeur*, Ibsen). Elle a également joué dans *Le Brame des Biches* de Marion Aubert, mis en scène par Pierre Guillois, *Les travaux et les jours* de Michel Vinaver mis en scène par V. Grail.

Elle a contribué à la création de *WAWY* (autour de 1984 d'Orwell) mis en scène par Julie Timmerman, et du *Dragon* de Schwartz mis en scène par Stéphane Douret. Parallèlement elle tourne avec René Féret (*Le Prochain film* / Anton Tchekhov 1890) et dans des courts-métrages de Tony Gatlif, Romain Raynaldi, Noémie Gillot.

Elle enregistre aussi pour France Culture et France Inter des pièces radiophoniques.

Éléonore Auzou-Connes

Elle suit des cours de théâtre depuis l'enfance. Après le baccalauréat, elle décide de mener en parallèle un cursus pratique et un cursus universitaire : des cours privés, puis le conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris avant le Conservatoire régional de Paris où elle travaille entre autre avec Valérie Onis, Sophie Loucachevsky et Catherine Réthoré. C'est à l'université Paris III qu'elle valide d'abord une licence puis un master, qu'elle obtiendra en travaillant comme stagiaire assistante à la mise en scène avec Alain Françon.

En 2013, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg où elle travaillera notamment avec Dominique Valadié, Thomas Jolly, Stuart Seide, Rémi Barché, Arpad Shilling, Jean-Yves Ruf, Christine Letailleur, Loic Touzé, Françoise Rondeleux, Marc Proulx etc. Dès sa sortie elle jouera dans *Shock Corridor*, mis en scène par Mathieu Bauer et *Le radeau de la méduse*, mis en scène par Thomas Jolly.

Elle commence également la mise en scène et montera avec deux de ses camarades *Musique de Table*, variation autour de la partition de Thierry de Mey.

Bruno Fleury

Bruno Fleury est formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, sous la direction de Jacques Lassalle et y travaille entre autres avec Alain Knapp, Philippe Sireuil, Jean-Claude Perrin, Daniel Girard, Dominique Boissel, Charles Joris, Jean-Gabriel Nordman, Alain Ollivier, André Steiger, Christian Rist...

Il a joué au théâtre dans une quarantaine de créations de différents metteurs en scènes, dont Jean Lacornerie (Roubaud, Michaux), Alain Knapp (Brecht), Jacques Lassalle (Corneille), Ivan Morane (Fassbinder), Pierre Ascaride (Valletti), Frédéric Constant et Michel Fau, Laurent Serrano, Hans-Peter Cloos, Christian Caro, Jean-Christophe Barbaud, Daniel Pâris (Jonson, Shakespeare), Guy Freixe (Hanokh Levin).

A partir de 1995, il travaille régulièrement avec Gloria Paris notamment au Théâtre de l'Athénée, Théâtre du Nord Lille, TEP, Théâtre de la Croix-Rousse et dirige des projets de spectacle/performance à Reims sur des textes de Barthes, Michaux, Marinetti, Joyce, Jarry, Gogol, et des pièces en appartement.

À la télévision, on le voit dans les séries *Un village Français*, *Engrenages*, *Dix pour cent*, *Virage Nord*, mini série Arte réalisée par Virginie Sauveur

Au cinéma on l'a vu dans *Les hommes libres* d'Ismael Ferroukhi, *Malavita* de Luc Besson, *La numéro une* de Tonie Marshall ...

Il est intervenant Parcours Pro aux Enfants de la Comédie.

Laura Léonard

Laura Léonard scénographe, architecte d'intérieur, designer, crée les scénographies, décors et parfois costumes des spectacles tels que *Tabac Rouge* de James Thierrée / Théâtre de la Ville, *Fume cette cigarette*, mis en scène par Edouard Molinaro/Théâtre des Mathurins. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Jérémie Lippmann sur les spectacles : *Le 20 novembre*, de Lars Noren / Théâtre de la Madeleine, *Hiver* de Jon Fosse / Théâtre de l'Atelier, Paris, avec Nathalie Baye et Pascal Bongard, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche / Théâtre de la Pépinière.

Elle réalise également les décors du court métrage *A l'Abri* (Canal +) autour de Nathalie Baye, réalisé par Jérémie Lippmann.

Elle crée également les scénographies pour des tournées de chanteurs comme Johny Hallyday, Christophe Maé, Ours et elle vient de réaliser la décoration du bar Le Rosie, rue Müller à Paris.

Axel Aust

Après une formation de costumier à l'École des Beaux-Arts de Berlin et plusieurs assistanatats au Berliner Ensemble et à la Schaubühne, il signe ses premières créations au Sophieensäle de Berlin, au Théâtre National de Weimar ou encore dans les Opéras de Varsovie et de Los Angeles (*La Damnation de Faust* de Berlioz mis en scène par Achim Freyer).

Il se partage dorénavant entre l'Allemagne et la France où il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Laurent Gutmann (*Plateau S* d'Oriza Hirata, TNS 2002), / *Chants d'adieu* d'Oriza Hirata, 2006 / *Je suis tombé* d'après Malcom Lowry 2008), Gloria Paris (*Les Amoureux*, Goldoni, Théâtre du Nord à Lille, 2007).

Il a régulièrement travaillé avec Pierre Guillois (entre autres : *Le Brame des biches* et *Minna Von Barnhelm*) et dernièrement avec Dominique Pitoiset, Brigitte Jaques- Wajeman, Richard Brunel et Arpad Schilling.

Marie-Hélène Pinon

Molière 2009 de la création lumière pour le *Diable Rouge* d'Antoine Rault, mise en scène de Christophe Lidon, scénographie de Catherine Bluwal au Théâtre Montparnasse. Elle réalise ses premières créations lumières en 1991. Suivront ensuite plus de 100 créations pour le théâtre, l'opéra, la danse, la musique et le cirque contemporain : *La Flûte Enchantée* de Mozart, mise en scène de Laura Scozzi, Opéra de Nuremberg et Opéra de Bordeaux, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, de et par Fellag et Marianne Epin, Théâtre du Rond-Point, *Antigone* de Sophocle mise en scène d'Elise Chatauret, Centre Culturel J. Houdremont la Courneuve... etc, ainsi que *Bye Bye Prospero* spectacle de sortie de la 14^e promotion du CNAC.

Depuis 1999, elle éclaire les opéras interprétés par les jeunes du CREA et depuis 2010 et elle est chargée de formation au CFPTS. Quelques-uns de ses projets en cours : *la Visite de la Vieille Dame* de Frederich Dürrenmatt mise en scène C. Lidon, CADO - Comédie-Française, *Pierre et le Loup* avec 18 musiciens de jazz et Denis Podalydès en récitant, salle Gaveau.

Robin Causse

Robin Causse a notamment été formé au Studio Théâtre d'Asnières.
En tant que comédien, il a travaillé avec Jean-Marie Besset (*Perthus* au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Marigny), Thierry Harcourt (*Frères du Bled* au Vingtième Théâtre), Yves- Noël Genod (*Hamlet* au Théâtre de Vanves), Jonathan Drillet & Marlène Saldana (*Le Prix Khadafi* et *La Coupe Bruce* au Centre Georges Pompidou, au Quartz), Rafael Spregelburd (*L'École des Maîtres* 2012, stage européen itinérant) et avec Marcial di Fonzo Bo (*Lorca* au Théâtre National de Chaillot).

Dernièrement, il a été assistant à la mise en scène sur *L'Otage* et *Le Pain Dur* de Paul Claudel, mis en scène par Thomas Condemine, et créé au Théâtre National de Toulouse.

Il est auteur et interprète de *Narcisse tu perds ton corps*, créé en collaboration avec Julie Bertin.